Nouvelle Calisto à l'Opéra national du Rhin



Compte-rendu, opéra. STRASBOURG. Jusqu'au 14 mai 2017. La CALISTO de CAVALLI. Les Talens Lyriques / Mariame Clément. VICTIMES DE L'AMOUR… LANGUEURS & EXTASE DE L'OPERA VENITIEN DU SEICENTO. Voyez ces pauvres cœurs : Pan, Endymion, le petit satyre et même la vecchia Lymphée … qui se lamentent tous, de ne pas être …aimés : palmes en cela à Pan qui reste seul et frustré en sa grotte froide et sinistre (sa vengeance n'en sera que plus sadique à l'endroit d'Endymion) ; d'autant que ce dernier, s'il est lui aussi languissant, extatique, réussit cependant à séduire et se faire aimer de Diane l'inaccessible (une prouesse car la divinité est réputée pour sa chasteté comme sa haine des hommes…). Une autre victime mais à l'inverse et à l'extrémité de cet échiquier sentimental, demeure Calisto : c'est elle qui est la plus trompée du lot ; croyant aimer Diane quand c'est Jupiter travesti, qui abuse de sa confiance, avec la complicité de Mercure, vrai dépravé par ailleurs. ***La Calisto* de Cavalli créé à Venise en 1651** (au Téâtre d'opéra Sant Apollinare) est moins l'opéra d'une identité imprécise, comme on le dit souvent, que du désir languissant, déçu, amer, toujours éprouvant. Pour autant, le spectateur n'y retrouvera pas les éléments visuels que promettait l'affiche pour annoncer le spectacle ; en lieu et place d'un couple moderne alité (lui télécommande à la main, elle rêveuse plus lointaine, délaissée ?), il s'agit d'une immersion assez poétique qui dévoile là encore, la puissante sensualité de l'opéra vénitien au milieu du XVIIè.



LIRE notre **compte rendu complet de la nouvelle production de La Calisto de Cavalli à l'Opéra national du Rhin**

LIRE notre **présentation de l'opéra LA CALISTO de CAVALLI, nouvelle production de l'Opéra national du Rhin, du 26 avril au 14 mai 2017**

Nouvelle Calisto à Strasbourg et Mulhouse

Compte rendu, opéra. STRASBOURG, ONR, le 23 avril 2017. CAVALLI : LA CALISTO, nouvelle production.

Nouvelle production

Francesco Cavalli : La Calisto

Dramma per musica en trois actes avec prologue
Livret de Giovanni Faustini
Créé au Théâtre San Apollinare de Venise, le 28 novembre 1651

Direction musicale : Christophe Rousset
Mise en scène : Mariame Clément

La Calisto: Elena Tsallagova
Eternità Diana: Vivica Genaux
Giove: Giovanni Battista Parodi
Mercurio: Nikolay Borchev
Endimione: Filippo Mineccia
Destino, Giunone: Raffaella Milanesi
Linfea: Guy de Mey
Satirino: Vasily Khoroshev
Natura, Pane: Lawrence Olsworth-Peter
Silvano: Jaroslaw Kitala
2 Furies: Tatiana Zolotikova, Yasmina Favre

Les T. Lyriques

I

STRASBOURG, Opéra
me 26 avril, 20h
ve 28 avril, 20h

di 30 avril, 15h
ma 2 mai, 20h
je 4 mai, 20h

MULHOUSE, La Sinne
ve 12 mai, 20 h
di 14 mai, 15 h

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operanationaldurhin.eu/opera-2016-2017—la-calisto-opera-national-du-rhin.html

Illustrations transmises : La Calisto à Strasbourg / © K.Beck ONR 2017

Monteverdi en son jardin à BAR LE DUC



FESTIVAL MUSIQUES EN NOS MURS, 12,13,14 mai 2017. BAR-LE-DUC (55 / Meuse, LORRAINE) a son nouveau festival. Un cycle musical qui accorde idéalement riche patrimoine de la ville Renaissance et concerts intimiste dont la conception et l'accessibilité ont été conçus pour favoriser proximité et très large public… Musiques en nos murs s'inscirt à présent comme l'événement incontournable à BAR-LE-DUC. Entretien avec son directeur artistique, **Benoît Damant** :

présentation des sites emblématiques, temps forts et spécificités qui rythment un festival conçu comme un parcours enchanté. **LIRE notre présentation du Festival Musiques en nos murs à Bar-Le-Duc (55), temps forts, enjeux, ligne artistique spécifique entre patrimoine et programmes musicaux présentés…**

Comment se déroule le festival à BAR LE DUC ?

Bar-le-Duc est une ville au riche patrimoine architectural où la ville-haute est un secteur sauvegardé dont une grande partie des maisons et hôtels particuliers construits en pierre de taille sont des XVIe, XVIIe ou XVIIIe siècles. Notre festival souhaite faire vivre et faire découvrir ce patrimoine en investissant plusieurs lieux rarement voire jamais ouverts au public.
L'une de nos caractéristiques, est ce que nous avons appelé les Écoutes-intimes du samedi après-midi (13 mai 2017) ; pendant lesquels des petits groupes d'une vingtaine de personnes se déplacent au grès de 6 concerts et expositions, dans des lieux privés, maisons ou jardins, dont les propriétaires nous ouvrent les portes. L'après-midi se termine dans un septième lieu, un hôtel particulier, autour d'un verre pour un échange entre public et artistes.



Pour les trois grands concerts, nous investissons **l'église Saint-Etienne** qui date de la fin du XVe et du XVIe siècle. Parmi les œuvres les plus marquantes de cet édifice figurent le fameux « Transi » de Ligier Richier, sculpteur dont le 450ème anniversaire de la mort (inscrit aux commémorations nationales) coïncide avec celui de la naissance de Claudio Monteverdi. Du même

artiste, un impressionnant Christ et les deux larrons constitue un prestigieux fond de scène à nos Grands concerts.

Pour le nocturne du vendredi soir (12 mai 2017), **l'église Saint-Louis**, qui est aujourd'hui essentiellement une salle d'exposition résonnera au son du cornet à bouquin.
Le nocturne du samedi (13 Mai 2017) sera consacré à Salomone Rossi, et ses psaumes en hébreux en particulier, et aura lieu à la synagogue qui n'est plus ouverte que pour les journées du patrimoine.

Nous avons une politique tarifaire très raisonnable pour ouvrir les concerts au plus grand nombre. **Deux systèmes de PASS** permettent d'entendre 3 ou 5 concerts, et un bon nombre de festivalier a déjà pris l'habitude de réserver pour les 5 concerts d'emblée.

Pendant 3 jours, Bar-le-Duc se met ainsi à l'heure italienne avec l'aide de certains commerçants. Les festivaliers pourront en profiter pour découvrir l'hôtel des postes Art déco, et ses vitraux de Jean Grüber, ou encore deux églises… Saint-Antoine, du XIVe siècle et ses fresques des XIV et XVe siècles ou Notre-Dame, son très beau Christ en croix du XVIe siècle Sans omettre la Vierge aux litanies attribuée à Jean Croq. Ils pourront également déambuler dans la rue du Bourg et admirer les plus prestigieux hôtels particuliers Renaissance de la ville ; comme déguster la spécialité de Bar-le-Duc, la confiture de groseille épépinée à la plume d'oie, appréciée aussi bien de Marie Stuart (dont la mère est née à Bar-le-Duc) que d'Alfred Hitchcock.
Le Musée barrois est situé dans ce qui reste du château des ducs de Bar et ses très belles collections y dialoguent avec l'architecture ; ainsi un bel Orphée de Nicolas de Bar, peintre natif de la ville ayant fait toute sa carrière à Rome, est acquisition récente qui résonne si bien avec Monteverdi (fêté par notre édition 2017). L'an dernier, nous avons donné un concert dans cette salle.

Quels sont les critères artistiques qui assurent à la programmation sa cohérence et sa singularité ?

La singularité de Musiques en nos murs est la proximité avec les artistes à plusieurs moments clés de notre programmation. En particulier pendant les Ecoutes-intimes évoquées plus haut, mais aussi les deux Nocturnes de 22h30 qui sont donnés devant un public restreint (une centaine de personnes maximum). Une audience limitée et une ambiance singulière due à l'heure tardive confèrent à ces moments une grâce particulière.
Le principe habituel de Musiques en nos murs, c'est de **consacrer un jour à la musique médiévale, un jour à la Renaissance et un jour au Baroque**, parce que la ville permet le dialogue avec ses périodes. Mais dès le lendemain de notre première édition qui a eu lieu l'an passé, j'ai travaillé sur la programmation 2017. Il m'est vite apparu qu'en cette année Monteverdi, nous avions matière à de très beaux programmes autour de ce maître au génie protéiforme. Nous avions en particulier la possibilité de montrer et de faire entendre le passage de la Renaissance au Baroque, dans cette période si passionnante de 1560 à 1640 environ où tout bascule.
Nous étions déjà convenus de mettre en valeur la synagogue, aussi un programme autour des psaumes de Salomone Rossi a rapidement semblé incontournable. Il nous semblait également important de faire entendre des madrigaux et de la musique sacrée.



Quels sont les 3/4 temps forts de l'édition 2017 ?

Pour nos trois grands concerts, nous avons trois créations de programmes.
Le samedi soir, **l'Ensemble Cronexos** et la superbe soprano Barbara Kusa donneront un programme pour soprano solo et basse continue autour de Monteverdi et de son temps dans lequel on pourra entendre à côté de pièces instrumentales de Frescobaldi, le Stabat Mater de Giovanni F. Sances et le Salve O regina ou le Pianto della madone de Monteverdi.
Le dimanche, **la Maîtrise de la cathédrale de Metz** dirigée par Christophe Bergossi s'associe à l'Achéron de François Joubert-Caillet pour un programme qui illustre le passage de la Renaissance au Baroque dans l'œuvre phare d'un Monteverdi devenu révérend : la Selva morale e spirituale (Forêt morale et spirituelle). On s'y perdra avec bonheur.
Le festival aura été lancé le vendredi soir par **l'Ensemble Enthéos que je dirige**, dans un programme présentant l'évolution du madrigal, de sa création sous les plumes de Verdelot et Arcadelt jusqu'à l'explosion du genre avec Monteverdi. Les œuvres de ce dernier constituent un peu plus de la moitié du programme. C'est une histoire subjective bien sûr dans laquelle je montre une filiation entre 5 générations de compositeurs. C'est aussi l'occasion de creuser la littérature madrigalesque puisque parmi les auteurs des textes, on rencontrera les incontournables Petrarque, Guarini, Le Tasse, mais également les plus rares Machiavel ou Michel-Ange. On pourra entendre dans ce programme les célèbres Hor che'l ciel e la terra, le Lamento della ninfa; le Combattimento di Tancredi e Clorinda de Monteverdi, mais aussi de véritables pépites signées Arcadelt, Willaert, de Rore, de Wert, Guesualdo…

Quelle est l’expérience que vit le festivalier à chaque édition ?

Nous mettons souvent en avant dans notre communication « Dialogue des musiques anciennes et du patrimoine ». Ce n’est pas qu’une formule. C’est la réalité qui s’offre à tout visiteur de Bar-Le-Duc. D’abord parce que le festival est porté par une association qui travaille sur le patrimoine et qui veut le faire vivre, c’est-à-dire le restaurer et le mettre en valeur. Ensuite parce que cette association est constituée de passionnés qui ont à cœur de faire découvrir leur ville et qui se démènent pour que ces concerts se fassent dans l’ambiance la plus chaleureuse possible. Le festivalier est ainsi réellement invité à une immersion dans la musique qui dialogue avec la pierre, lui répond, lui fait écho.
Les impressions et témoignages qui reviennent le plus souvent de la part des festivaliers sont : « aller de surprise en surprise », « se laisser aller au fil d’une programmation hors des sentiers battus et rebattus, alliant exigence et accessibilité artistique et financière », « découvrir des interprètes rares dont on découvre le travail », « l’alliance des musiques, des références historiques et du cadre patrimonial qui leur font écho ».

Propos recueillis par Alexandre Pham, en avril 2017.

_____

CONSULTER le programme 2017 et **LIRE** notre présentation du festival MUSIQUES EN NOS MURS à Bar-Le-Duc.

http://www.classiquenews.com/bar-le-duc-55-festival-musiques-en-nos-murs/

Musiques en nos Murs

2eme édition

Patrimoines et musiques anciennes dans la cité des ducs de Bar

Du 12 au 14 mai 2017

CONCERTS, NOCTURNES, EXPOSITIONS, CONFÉRENCES...



Monteverdi en son jardin

Bar-le-Duc (55)

http://musiques-en-nos-murs.blogspot.fr/

06 41 78 32 80

L’Orchestre national de Lille joue Les Pêcheurs de Perles de Bizet



LILLE, PARIS. BIZET : Les Pêcheurs de perles: 10 et 12 mais 2017. Sous la direction de leur nouveau directeur musical, **Alexandre Bloch**, les instrumentistes de l’Orchestre national de Lille abordent les finesses orientalistes des Pêcheurs de perles de Bizet, créé en 1863. Celui qui va composer Carmen (12 années plus tard), réalise dans cette partition de jeunesse, un premier sommet lyrique d’un grand raffinement instrumental… Le jeune Georges Bizet frais moulu du Concours pour le Prix de Rome, et heureux lauréat, compose plusieurs partitions depuis Rome, dont en 1862, un opéra-comique, le premier en vérité, comprenant des dialogues parlés : La Guzla de l’émir (perdue). Or le compositeur français, doué d’une rare vivacité dramatique, capable déjà de caractériser grâce à un don d’orchestration inouï (qui s’épanouira encore dans Carmen, 12 années plus tard, en 1875), écrit un nouvel opéra, lui aussi comique, donc avec dialogues parlés : Les Pêcheurs de perles (créé au Théâtre Lyrique en 1863). S’y détache immédiatement au premier acte (I), l’air de Zurga et Nadir avec l’alliance emblématique chez Bizet, de la harpe et de la flûte (encore magnifiquement exploité dans l’intermède instrumental, véritable bain de fraîcheur tendre, du II et IIIèmes actes). Plus tard, l’académique un rien sec et sévère, Théodore Dubois dont on veut nous servir depuis quelques années, l’élégance, en réalité décorative, mettra lui aussi en musique le livret des Pêcheurs de Perles, mais… labeur plus lent que Bizet, en

1873. Soit 10 années ce dernier. Car le directeur de théâtre, Léon Carvalho, alors quinqua, a le nez creux et l'intuition heureuse quand il faut repérer un tempérament nouveau, original, puissant et raffiné : toutes les qualités requises chez Bizet qui pourra ainsi, à l'époque où Carvalho dirige le Théâtre Lyrique (1862-1868) faire représenter trois ouvrages majeurs avant Carmen : trois drames aboutis qui succèdent au trop fugace Docteur Miracle, vite joué, vite oublié ; ainsi naissent Les Pêcheurs de Perles, La Jolie fille de Perth, L'Arlésienne.



Sur l'île de Ceylan, les deux camarades Zurga et Nadir se remémorent leur attraction commune du temps de leur adolescence où ils avaient tous deux courtiser la même jeune beauté: Leïla. Pour ne pas mettre en péril leur amitié, les deux pêcheurs jurent de ne jamais revoir celle qui pourrait risquer de les séparer. Mais Nadir ne peut résister aux charmes de Leïla et s'unit à elle : découverts, ils sont condamnés à mort. Zurga pas jaloux ni revanchard pour un sou, leur permet de prendre la suite à la faveur d'un incendie qu'il a lui-même déclencher. L'extrême raffinement de l'orchestration et la beauté des mélodies (comme Lakmé de Delibes de 1883), convoquent un orientalisme suave et élégant dont Bizet a alors la primeur.

L'AMOUR DE NADIR ET LEÏLA / L'ORCHESTRE DE BIZET

Berlioz, présent à la création de 1863, loue l'audace

recherchée des harmonies, l'alliance des timbres instrumentaux qui renouvelle la pâte orchestrale ; mais aussi la beauté des chœurs, dont le sommet en serait celui qui conclut le III, où le peuple réclame la mort des jeunes amants, Nadir et Leïla, dans une ambiance survoltée, parsemée d'éclairs et de foudres scintillants à l'orchestre. Bizet unificateur ou architect né, associe les épisodes entre eux en tissant une grande cohérence générale : dès le premier duo Nadir et Zurga, déjà cité, le thème de la déesse réapparaît à 8 reprises ensuite, mais à chaque fois, dans une parure instrumentale et harmonique différente ; jaloux, le jeune Chabrier (22 ans) écrira que Bizet manquait de style, ou bien qu'il les avait tous (c'est à dire citant Gounod, Félicien David, Verdi, …) : dénonçant cet éclectisme flamboyant ailleurs célébré pourtant comme emblème du génie : « en un mot, M. Bizet n'est presque jamais lui et nous le voudrions lui, ca ril peut beaucoup sans le secours des autres ». Donc, l'éclectique Bizet a du génie, d'innombrables styles, sans connaître le sien propre. Mais un autre Prix de Rome, **Emile Paladilhe** remarque à raisons, le tempérament singulier d'un grand faiseur lyrique : précisant



ainsi que la partition des Pêcheurs « était bien supérieure à tout ce que font aujourd'hui Auber, Thomas, Clapisson, Reber »… C'est dire. **Georges Bizet** était enfin reconnu pour ce qu'il était : un visionnaire et un moderne. En approfondissant davantage sa carrure de dramaturge et de poète doué pour les atmosphères et les situations, il allait en 1875, reprendre ce fabuleux métier et l'adapter non sans audace, au réalisme scandaleux de sa Carmen, une héroïne conçue a contrario de bien des anges éthérés, sacrifiés ailleurs, plus Don Giovanni que Lucia ; en rien digne ou noble comme Norma : une cigarière voluptueuse, parfaitement indécente mais fascinante du fait de ce nouveau

réalisme. Les Pêcheurs de perles totalisèrent 18 représentations au Théâtre Lyrique. Après l'opéra-bouffe, l'opéra comique, Bizet allait ensuite s'intéresser au grand opéra : Ivan le terrible est évoqué dans sa correspondance dès 1864….

_____



Les Pêcheurs de perles de Georges Bizet, à l'affiche de Lille (Nouveau Siècle), puis Paris (TCE), respectivement les 10 et 12 mai 2017, grâce à l'**Orchestre national de Lille** et sous nouveau directeur musical, Alexandre Bloch. La production réunit une distribution jeune et française, prometteuse, dont Julie Fuchs (Leïla), Cyrille Dubois (Nadir), Florian Sempey, Luc Bertin Hugault…

+ D'INFOS, RESERVEZ VOTRE PLACE sur le site de l'Orchestre national de Lille / Alexandre Bloch
http://www.onlille.com/event/201626-pecheurs-perle-bizet-lille/

VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie



OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique. C’est un stage exceptionnel entièrement dédié à l’esthétique et à la technique vocale belcantiste, c’est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdienne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l’Académie permet aux jeunes chanteurs d’accéder à une formation ciblée en privilégiant l’étude de ce répertoire si formateur.



Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV), et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : « le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style – reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016 © studio CLASSIQUENEWS.TV – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées – **Inscriptions et informations** :

musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

_____

REPORTAGE de l’Atelier lyrique réalisé à VENDÔME en août 2016 :

https://vimeo.com/215411966

VOIR le même reportage sur YOUTUBE : OPERA, Belcanto. Stage belcantiste / Vincenzo Bellini belcanto Académie, été 2017. Immersion, fonctionnement, enjeux, objectifs…



CONCOURS BELLINI : Académie lyrique à Vendôme, du 1er au 9 août 2017. Le prochain Atelier lyrique d’été de la Vincenzo Bellini belcanto académie, émanation du Concours international de belcanto du même nom, aura lieu du 1er au 9 août 2017. L’Académie lyrique se déroule à 40 mn de Paris (en TGV direct depuis la gare Montparnasse), à VENDÔME où le Concours Bellini est en résidence sur le Campus de Monceau Assurances mécénat, dans la Région des Châteaux de la Loire.

A Vendôme, une formation au bel Canto unique au monde 1er – 9 août 2017

Depuis 3 ans, après GSTAAD cette année en janvier 2017, l'Académie lyrique du Concours Bellini offre une formation unique au monde spécilaisée dans l'art du bel canto romantique, c'est à dire, pour la période pré verdienne, concernant le style vocal de Rossini, Bellini, Donizetti.

C'est pour les jeunes chanteurs académiciens l'occasion de bénéficier de conseils de deux très grands artistes internationaux : le chef (et président cofondateur du Concours Bellini), **Marco Guidarini** et la soprano légendaire **Viorica Cortez** : technique, interprétation, connaissance du répertoire sont abordés par les élèves sous la tutelle de leur maître de chant, en immersion complète et dans un cadre propice au repos et à la réflexion. Coaching pour le concert de clôture, à la fin du stage. Hébergement et demi-pension sont inclus dans le stage.
Thème de cet Atelier : » **Le belcanto de Bellini à Verdi …** »

Attention : les places sont limitées et traitées par ordre d'arrivée.

Inscriptions et informations : **musicarte-org@live.fr**

Plus d’informations sur le site du Concours Bellini / l’Académie :
https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie


Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini
Présente :
Vincenzo Bellini Belcanto Académie
Atelier lyrique technique et interprétation
Masterclasses ouvertes aux chanteurs professionnels et Chefs de Chant
du 1er au 9 août 2017
Campus Monceau -VENDOME (à 40 min de Paris - trajet direct par train)
Hébergement et demi-pension sur place
Concert de clôture en fin de Stage
Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 juin
(Attention places limitées - Inscription par odre d'arrivée)
Informations : musicarte-org@live.fr
www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com
Tél : 06 09 58 85 97 ou English language : 06 08 47 87 63
Maitres de Stage
Marco GUIDARINI
Chef d'Orchestre
Viorica CORTEZ
Mezzo Soprano
Monceau Assurances
MusicArte

CD, coffret événement, annonce : WIENER PHILHARMONIKER, 175th anniversary Edition (44 cd, 1 dvd Deutsche Grammophon)



CD, coffret événement, annonce : WIENER PHILHARMONIKER, 175th anniversary Edition (44 cd, 1 dvd Deutsche Grammophon). Pas facile de résumer l'histoire et l'identité musicale du Philharmonique de Vienne / Wiener Philharmoniker, créé au printemps 1842 (28 mars 1842) par le chef et compositeur **Otto Nicolai** (ci dessous portrait). Un cycle des symphonies de Beethoven était alors le répertoire inaugural de la nouvelle phalange composée d'instrumentistes issus de l'orchestre de la Cour impériale de Vienne.

175 années après sa fondation, l'Orchestre n'a pas perdu son lustre ni interrompu son activité, bien au contraire : il est le plus méditais au monde (grâce au rituel incontournable du Concert du Nouvel An, chaque 1er janvier, succès planétaire qui diffusé en direct met en lumière la formidable sonorité du collectif), c'est aussi pour certains, le meilleur du monde, rien de moins. Il est vrai que l'élégance, la clarté, la transparence, la fluidité des unissons des cordes, le sens de la couleur partagé par les bois, vents, et cuivres font des Philharmoniker, l'orchestre le plus élégant, racé, coloriste

qui soit. Aussi irrésistible sur la scène des salles de concert que dans la fosse de l'Opéra de Vienne. Car outre sa spécificité comme orchestre pour le concert symphonique, le « WP » / Wiener Philharmoniker est aussi un fabuleux orchestre pour l'opéra : toujours en activité à l'Opéra de Vienne et aussi, depuis sa création en 1922, l'invité de marque du Festival estival de Salzbourg où par tradition il joue les opéras du co fondateur, Richard Strauss, et aussi de Mozart.



Le coffret édité pour les 175 ans de l'orchestre mythique, – toujours aussi flamboyant et actif qu'à sa création, met l'accent non sur ses aptitudes lyriques (quoique la sélection ici retient *La Veuve Joyeuse*, opérette légère et raffinée de Franz Lehar, version Gardiner de 1994, avec Barbara Bonney et Bryn Terfel entre autres…), mais plutôt ses performances symphoniques (un occfret purement opératique verra-t-il le jour ? on le souhaite car l'expérience acquise dans la fosse des théâtres d'opéras est un élément majeur aussi de sa formidable expressivité…). **Deutsche Grammophon réunit donc ici 44 cd et 1 dvd** pour évoquer la formidable épopée d'un orchestre modèle ; d'autant plus exemplaire que nous défendons l'idée très pertinente que l'orchestre est la représentation d'une société démocratique harmonieuse : où chaque spécificité, chaque individualité, chaque instrumentiste riche de sa propre différence, se mêlant à celle des autres pour travailler ensemble, réussit le miracle d'une oeuvre collective. Bel exemple en effet et qui devrait servir pour tous et tout le temps de modèle absolu. Surtout pour notre époque au bord du précipice.

DG Deutsche Grammophon réunit donc les joyaux de son catalogue enregistrés avec les musiciens virtuoses du Wiener Philharmoniker pour souffler les 175 ans d'activité d'un collectif salué dans le monde entier, soit des enregistrements

réalisés entre 1951 et… 2004. On y retrouve les grands noms de la baguette en une époque révolu où le chef est d'abord un dieu (parfois tyrannique), puis un pair / père parmi les siens : Wilhelm Furtwängler, Bruno Walter, Leonard Bernstein, Karl Böhm, Herbert von Karajan, Claudio Abbado, Pierre Boulez, Sir John Eliot Gardiner et Nikolaus Harnoncourt.

Le coffret comprend ainsi :



44 cd présentant les enregistrements réalisés entre 1951 et 2004, soit 50 années d'intense travail sur les répertoires (chaque cd réédité est publié avec le visuel de sa couverture d'origine) **+ 1 dvd** (le fameux concert du Nouvel An sous la direction de **Carlos Kleiber le 1er janvier 1989**) ; le livret notice qui accompagne les cd comprend un texte historique (signé Silvia Kargl et RIchard Evidon) relatant les jalons marquant de l'orchestre : ses chefs légendaires, ses choix de répertoire (Mozart, R. Strauss, Beethoven, Brahms…). Incontournable et coup de coeur de classiquenews, donc **CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2017**.

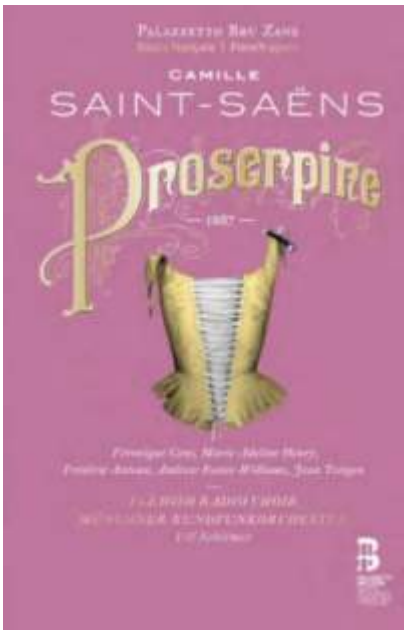
_____



CD, coffret événement, annonce : WIENER PHILHARMONIKER, 175th anniversary Edition (44 cd, 1 dvd Deutsche Grammophon) – **prochaine critique complète** du coffret « WIENER PHILHARMONIKER, 175th anniversary Edition » / Orchestre Philharmonique de Vienne, l'édition du 175ème anniversaire, dans **le mag cd dvd livres de classiquenews.com** / Le coffret est élu « CLIC de CLASSIQUENEWS ». + d'infos sur le site de Deutsche Grammophon

---

CD, critique. SAINT-SAËNS : PROSERPINE (1887). Véronique Gens, Frédéric Antoun, Andrew Foster-Williams… Ulf Schirmer (2 cd Pal. Bru Zane, 2016)



CD, critique. SAINT-SAËNS : PROSERPINE (1887). Véronique Gens, Frédéric Antoun, Andrew Foster-Williams… Ulf Schirmer, direction (2 cd ediciones singulares / Pal. Bru Zane, 2016). En couverture du livre cd, le corset de la courtisane Proserpine, et son prénom en lettres d'or, inspirant un drame tragique qui créé en 1887, sans trop de succès malgré l'estime que lui portait Saint-Saëns (qui le tenait pour son meilleur opéra, ou l'un de ses meilleurs), offre un rôle féminin d'une ampleur aussi accomplie que celle des héroïnes de Massenet. D'ailleurs, le style parfois ampoulé et souvent pompier du compositeur, se rapproche de l'auteur de *Manon* (1884) ou de *Thaïs* (autre pêcheresse repentie magnifique, créé en 1894)… voire la rare *Esclarmonde* (Opéra-Comique également, créé en 1889). Rêvant son héroïne comme Bizet avait conçu *Carmen*, Saint-Saëns souhaitait une voix large, puissante, dramatique, … à la Falcon. Mais la réalité fut plus sournoise et l'auteur dut faire avec les interprètes à sa disposition ; il sopranisa le rôle. D'emblée l'intonation et le style de **Véronique Gens** (au français impeccable qui affirme toujours la diseuse / cf ses **récents albums de mélodies françaises romantiques, dont l'excellent « Néère »**), son style altier voire aristocratique (elle n'a pas chanté toutes les héroïnes mythologiques de Gluck, ou presque, pour rien), la finesse de l'incarnation permettent de facto d'exprimer l'épaisseur du personnage : une courtisane vénérée comme Vénus, qui tombant amoureuse d'un jeune homme, Sabatino (excellent **Frédéric Antoun**, lui aussi d'une articulation et d'un style parfait comme naturel), intrigue et manipule en vraie harpie passionnée, ou tragédienne éprise, pour empêcher son prochain mariage avec l'angélique Angiola… mais face au retrait de celui qu'elle aime, – certainement effrayé par ce monstre amoureux, la femme mûre éconduite, se suicide dans une scène finale accumulant le kitsh le plus dramatique.

Saluons malgré les écarts pompiers de la partition de 1887, l'agilité expressive de l'orchestre, et surtout la tenue idéale des deux protagonistes, Proserpine et sa « proie », Sabatino.
Les deux chanteurs (francophones) restent continument crédibles, aussi engagés que fins, sans omettre l'intelligibilité, qualité de plus en plus rare sur la scène mais pourtant primordiale dans l'opéra romantique français. A leurs côtés, en complice noir, réalisant les agissements et la sale besogne décidée par la courtisane, le vif et très habité baryton **Andrew Foster-Williams** incarne le truculent et le méphistophélien dans le personnage vil et brut du brigand Squarocca : son air à boire, – dans la grande tradition des airs de taverne de l'opéra fantastique et faustéen (Les Contes d'Hoffmann, Faust, …) : « *chanson des ivrognes / Vin qui rougit ma trogne*… » (Acte III) affirme la démesure expressionniste d'un vrai grand rôle de caractère, une veine réaliste et pittoresque dans laquelle on attendrait certainement pas l'élégant et post classique Saint-Saëns.
Sans atteindre la cohérence dramatique ni le raffinement instrumental de *Carmen* – de la décennie antérieure (1875), aussi efficace et toute entière dédiée au portrait de femme de son héroïne principale, – comme Massenet lorsqu'il traite du genre féminin, cette Proserpine d'un Saint-Sëns quinquagénaire, se devait d'être ainsi dévoilée et fixée par le disque, devant sa crédibilité à la stature de la soprano française Véronique Gens qui, dans le rôle-titre, se sort de tous les défis du rôle. En ces temps de disette pour la culture, au moment où l'industrie du disque plonge et ne peut plus se permettre d'enregistrer des opéras – sinon en live, profitant de représentations scéniques, – avec ou sans décors-, saluons ce nouveau jalon de la collection désormais de référence, intitulée « Opéra français ». Heureuse exhumation.

CD, critique. SAINT-SAËNS : PROSERPINE (1887). Véronique Gens,

Frédéric Antoun, Andrew Foster-Williams… Flemish Radio Choir, Münchner Rundfunkorchester. Ulf Schirmer, direction (2 cd ediciones singulares / Palazzetto Bru Zane, collection « Opéra français – French opera, enregistrement réalisé à Munich en octobre 2016). Note de classiquenews : ***, 3/5.

POLITIQUE, actualités. La Culture contre le Front National



POLITIQUE, actualités. La Culture contre le Front National. Dans un communiqué diffusé depuis hier, vendredi 28 avril 2017, de nombreux acteurs de la culture vivante en France se rassemblent et communiquent leur engagement républicain et démocratique ; il s'agit d'un appel intitulé » *La culture contre le Front National* « , communiqué que la Rédaction de CLASSIQUENEWS, publie intégralement, comme suit :
«

La culture contre le Front National

Les arts et la culture, par leurs valeurs de diversité, de partage et d'épanouissement des libertés sont indissociables d'une société démocratique d'égalité et de fraternité.
Nous ne pouvons accepter la banalisation du Front National et de ses idées antidémocratiques de rejet de l'autre et de repli sur soi dans une société identitaire et fragmentée contraire

aux valeurs républicaines.

Nous appelons à participer au scrutin du 7 mai, à voter pour faire barrage au FN.

Rassemblement citoyen le mardi 2 mai 2017 à partir de 19h30

Salle des concerts de la Cité de la musique (Philharmonie de Paris) 221, avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

Premiers signataires :

ACCN (Association des Centres chorégraphiques nationaux), ACDN (Association des Centres dramatiques nationaux), Adami, AJC (Association Jazzé Croisé), AFO (Association Française des Orchestres), AICA France (Association Internationale des Critiques d'Art), Association Territoires de cirque, CAMULC (Syndicat des CAbarets MUsic-halls Lieux de Création), CFDT culture, CFTC, CGT Culture, CGT Spectacle, CSDEM F3C CFDT, CIPAC (Fédération des professionnels des arts contemporain), DIRE (Distributeurs Indépendants Réunis Européens), Fédération des arts de la rue, Fédération EIFEIL (Éditeurs indépendants fédérés en Île-de- France) , FEPS, FESAC, FRANCE festivals, Futurs Composés, GRANDS FORMATS (Fédération des grands ensembles de jazz et de musiques improvisées), la Ligue de l'enseignement, LdH (Ligue des droits de l'Homme), Les Forces Musicales, Music Manager Forum France, Observatoire de la liberté de création, PRODISS, PROFEDIM, Réunion des Opéras de France, Sacem, SAMUP, Scam, SFA-CGT, SGDL (Société des gens de lettres), SMA, SMdA CFDT, SNAC, SNAM-CGT, SNAP-CGT, SNAPAC CFDT, SNAPS, SNDTP, SNES, SNSP, SRF (Société des réalisateurs de Films), SPI (Syndicat des producteurs indépendants), SYNAVI Ile-de-France, SYNDEAC, SYNPTAC-CGT, USEP-SV (Union syndicale des employeurs du secteur public du spectacle vivant), Zone

Franche…

…. ».

Illustration : Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple* (DR)

CD coffret, événement. SHAPING THE CENTURY Volume 2 : 1950 – 2000 (Decca / Deutsche Grammophon)



CD coffret, événement. SHAPING THE CENTURY Volume 2 : 1950 – 2000 (Decca / Deutsche Grammophon). Après un premier volume littéralement captivant (**Shaping the century volume 1**), la série « 20C » (pour XXè siècle) de **Decca Classics** et **Deutsche Grammophon** est dédiée aux grands compositeurs du XX ème siècle et aux oeuvres symphoniques marquantes d'une époque turbulente, éclectique, passionnante. Les deux labels : Decca et Deutsche Grammophon fusionnent ainsi la richesse de leur catalogue respectif, unissent les énergies pour produire l'une des compilations les plus pertinentes de ces dernières années, en partie grâce à la richesse des oeuvres archivées et aussi l'excellence de certaines interprétations ; d'autant que depuis qu'on nous annonce une synthèse récapitulant l'histoire musicale du XXè (et ses « classiques modernes »), il était temps enfin de disposer d'une somme consistante, éclairant les esthétiques en jeu. Les

deux labels d'Universal music ont lancé l'idée d'une nouvelle collection, élaborée en deux volumes, dès octobre 2016 avec la parution d'un premier coffret couvrant la première moitié du 20ème siècle (1900-1949). En voici le second, dédié aux années 1950 à 2000, qui ont inspiré une abondance diverses, plurielle, apparemment déroutante, mais chamboulant les codes, qui à leur tour ont largement influencé la culture populaire d'aujourd'hui et bien des musiques « actuelles ». Suite de l'odyssée musicale du XX ème en 25 noms de compositeurs, soit 26 cd, regroupant leurs oeuvres majeures qui ont marqué l'évolution de l'écriture musicale au XXè. 5 décennies forment la synthèse de la seconde moitié du XXè, soit **5 décades ainsi représentées** :

1950 – 1959 : Hindemith, Boulez, Bernstein, Stockhausen, Kurtag
1960 – 1969 : Ligeti, Takemitsu, Berio, Xenakis
1970 – 1979 : Henze, Reich, Bartwistle, Gorecki, Pärt, Maxwell Davies
1980 – 1989 : Gubaidulina, Lutoslawski, Torke, Dutilleux, Schnittke
1990 – 2000 : Turnage, Carter, Glass, Golijov, Rihm.



Prochaine critique complète de « SHAPING THE CENTURY » / Volume 2 : 1950 – 2000dans le mag cd dvd livres de classiquenews, le 15 mai 2017 – CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2017.

_____

CD, COFFRET événement : « SHAPING THE CENTURY » / Volume 2 : 1950 – 2000 (Decca / Deutsche Grammophon)– 26 cd 0028948306602 – LIRE aussi **notre critique annonce du coffret précédent, SHAPING THE CENTURY VOL 1**



Béziers, Th. Sortie OUEST, intégrale des Quatuors de Bartok par les Diotima, les 28 et 29 avril 2017

BEZIERS, Théâtre sortie Ouest, les 28 et 29 avril 2017. Intégrale Bartok / Quatuor Diotima. Concerts, rencontres, lectures : l'intégrale des six Quatuors du compositeur hongrois Béla Bartok par le Quatuor Diotima est l'un des temps forts de la saison musicale à Béziers, en particulier du Théâtre Sortie Ouest qui en accueille la réalisation.

CYCLE ESSENTIEL DU XXème siècle. Composé à partir de 1910, et pendant la première moitié du siècle, les 6 Quatuors de Bartok offrent en résonance de leur modernité spécifique un formidable panorama de l'histoire musicale et politique du XX° siècle. **Jouer sur deux jours, les 28 et 29 avril 2017, les 6 Quatuors** restent une performance que **le Quatuor Diotima** relève

avec un engagement prometteur tant l'écriture de Bartok exige sur le mode chambriste et murmuré mais d'une captivante activité intérieure, écoute collective, profondeur, finesse poétique, précision et synchronisation allusive des gestes accordés.



Fondé en 1996, le Quatuor Diotima a vingt ans. Le groupe des quatre instrumentistes cultive depuis ses débuts une sonorité intense et incisive, une écoute particulièrement active dans les œuvres modernes et en création. Bartok est un auteur qui convient idéalement à la sensibilité du Quatuor Diotima, car les auteurs du XX ème sont depuis longtemps leur répertoire de prédilection et donc celui qui leur est le plus familier (avec Bartok, Ravel, Debussy, Janacek constitue un terreau exploré à plusieurs reprises). C'est une base de recherche et

d’approfondissement pour une activité qui s’est aussi beaucoup tourné vers l’écriture contemporaine et la création. Le Quatuor Diotima est le partenaire privilégié de nombreux compositeurs majeurs tels que Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa et il commande régulièrement de nouvelles pièces à des compositeurs de tous les horizons parmi lesquels Tristan Murail, Alberto Posadas, Gérard Pesson, Rebecca Sanders ou encore Pascal Dusapin.



6 CHEFS D’OEUVRE DU GENRE… Les 6 Quatuors de **Bela Bartok** sont un monument incontournable dans l’histoire de la musique au XX ème siècle, d’un apport capital même dans la littérature du quatuor moderne. Rien d’équivalent à leur prodigieuse unité et cohérence mais aussi à leur flamboyante invention qui récapitule les différentes vagues esthétiques à l’époque de Bartok. Synthèse post romantique dans le premier Quatuor de 1910. Expressionnisme du Second (1918) dont témoigne l’intensité typiquement bartokienne de son Scherzo axial. Audace et concentration expérimental du Troisième (1927). Clarté et mouvement architectural du Quatrième (1929) dont la forme en arche, disposition concentrique de des 5 mouvements. Tonalisme lumineux du Cinquième (1935), triomphant mais contrastant nettement avec la rupture foudroyante du Sixième (1941).
Toujours Bartok recompose les structures, imagine des combinaisons et des enchaînements, façonne des séquences inédites comme simultanément Webern et Varèse cherchent aussi un renouvellement fondamental du langage, quitte à refondre l’idée même de développement formel. Cette exigence se retrouve aussi chez Sibelius mais la régénération de l’écriture chez Bartok passe par une inspiration nouvelle qui puise sa nourriture principale auprès des motifs populaires que le compositeur a décidé de collecter scientifiquement avec la complicité de Kodaly. Ainsi se réalise dans la forge

musicale et matricielle d'un Bartok particulièrement créatif, la fusion idéale du savant dans la lignée de Beethoven, et du populaire comme Brahms et Schubert avaient su le réussir avant lui. Mais comme Sibelius, Bartok ajoute une vigilance constante sur la forme, exigence et défis permanents qui en font l'un des architectes de la modernité parmi les plus productifs alors et les plus originaux. Un Septième Quatuor était en projet mais le compositeur n'eut ni le temps ni la santé pour mener à bien son intention. Ainsi le Sixième Quatuor est l'un des ouvrages chambristes les plus impressionnants qui soient. Un défi d'autant plus spectaculaire qu'il exige des interprètes, une implication totale et continue, ce dans le prolongement des cinq précédents tout aussi difficiles.

Intégrale des QUATUORS DE BARTOK
6 Quatuors par le Quatuor DIOTIMA

Vendredi 28 avril et samedi 29 avril 2017
BEZIERS, Théâtre sortie Ouest

Vendredi 28 avril à 21h

Quatuor à cordes n°1 en la mineur
Quatuor à cordes n°3 en do dièse mineur Sz. 85
Quatuor à cordes n°5 en si bémol Sz. 102

Samedi 29 avril à 21h
Quatuor à cordes n°2 en la mineur
Quatuor à cordes n°4 en ut majeur
Quatuor à cordes n°6 en ré majeur Sz. 114

Samedi 29 avril à 11h: Salon de musique
Les quatuors de Bartók, une histoire du XXème siècle

_____

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
https://www.sortieouest.fr



Page billetterie en ligne,
dédiée à l'intégrale des 6 Quatuors de Bela Bartok
par le Quatuor DIOTIMA
https://www.billetterie-legie.com/sortieouest/index.php

_____

Quatuor Diotima
Yun Peng Zhao et Constance Ronzatti, violons

Franck Chevalier, alto
Pierre Morlet, violoncelle

Programme : Intégrale des six quatuors à cordes
de Béla Bartók (1881-1945)

Vendredi 28 avril à 21h
Quatuor à cordes n°1 en la mineur
Quatuor à cordes n°3 en do dièse mineur Sz. 85
Quatuor à cordes n°5 en si bémol Sz. 102

Samedi 29 avril à 21h
Quatuor à cordes n°2 en la mineur
Quatuor à cordes n°4 en ut majeur
Quatuor à cordes n°6 en ré majeur Sz. 114

Samedi 29 avril à 11h: Salon de musique
Les quatuors de Bartók, une histoire du XXème siècle

Concert programmé dans le cadre de La Belle Saison
La Belle Saison est soutenue par La Sacem, l'Adami et la Spedidam

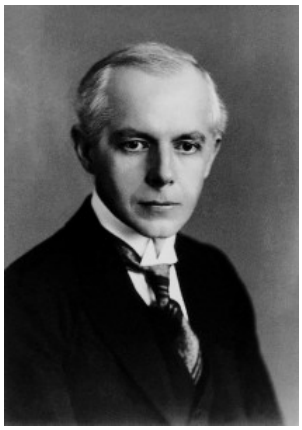
site Internet : www.la-belle-saison.com
Théâtre sortieOuest
Domaine départemental de Bayssan
Scène conventionnée pour les écritures contemporaines

Domaine de Bayssan le Haut
34500 Béziers
04.67.28.37.32
www.sortieouest.fr

_____

DOSSIER SPÉCIAL : les 6 Quatuors de Bartok, une odyssée pour cordes (1907-1941)

Les 6 Quatuors de Bela Bartok. *La période de composition des 6 œuvres couvre un large spectre, accompagnant le compositeur tout au long de son itinéraire stylistique, de 1907 (Quatuor n°1) à janvier 1941(création* ***newyorkaise*** *de 6è Quatuor).* **Dans le Quatuor n°1, le jeune homme de 27 ans** se révèle très habile alchimiste, recyclant les grands germaniques romantiques, Beethoven et aussi Wagner (Tristan) acclimatés à la révélation qu'il fait alors grâce à Kodaly, de la transparence debussyste. En architecte sûr et inspiré, ayant une vision globale de la forme, Bartok adopte une accélération graduelle du tempo à travers les 3 mouvements (Lento – Allegretto – Allegro vivace).



Le Quatuor n°2 (1918) reçoit l'expérience de l'opéra : *Le Château de Barbe-Bleue*, à laquelle le compositeur d'une invention éclectique associe la musique arabe récemment découverte lors de son séjour en Algérie en 1913 (source orientale et africaine présente dans son ballet *Le Mandarin merveilleux*). Pour finir son Quatuor (Moderato, Allegro, Lento), Bartok adopte un mouvement lent, d'une très grande force suggestive, miroir d'une activité intérieure à la fois irrépressible et mystérieuse. Le lyrisme dans la mouvance du Prince des Bois fusionne aussi avec l'expressionnisme plus direct voire mordant du Mandarin Merveilleux. **EN LIRE +**



BOULOGNE-BILLANCOURT, ce soir,20h. OPERA FUOCO : concert « Baroque à Venise »



BOULOGNE-BILLANCOURT, ce soir, 20h. OPERA FUOCO : concert « Baroque à Venise ». Les 12 nouveaux chanteurs d'OPERA FUOCO chantent le Baroque à Venise. La compagnie lyrique créée en 2003, et dirigée depuis par le chef **David Stern** forte de ses 12 jeunes nouveaux talents vocaux pour 2017 chante ce soir le Baroque vénitien, l'un des plus sensuels et languissants qui soient (***LIRE notre compte rendu de La Calisto de Cavalli de 1651, actuellement à l'Opéra national du Rhin à Strasbourg, nouvelle production jusqu'au 14 mai 2017 : un opéra de la langueur et de l'extase..***.).



BAROQUE à VENISE / avril 2017
Masterclass : Baroque vénitien
Artiste invitée : Yetzabel Arias
Boulogne-Billancourt, Bibliothèque Paul-Marmottan
Masterclasses, du 24 au 27 avril 2017
Session ouverte : le 26 avril, 15h-17h
Concert-rencontre : Vendredi 28 avril 2017

LIRE AUSSI notre présentation de la nouvelle promotion 2017 des jeunes chanteurs d'OPERA FUOCO, concert rencontre BAROQUE à VENISE, à la Bibliothèque Paul Marmottan de Boulogne-Billancourt, vendredi 28 avril 2017, 20h